

## LE METIER DE SOCIOLOGUE ET LA SOCIOLOGIE DU METIER A L'Université de Lubumbashi:

### Une plaidoirie de l'imagination sociologique

Prof. MBANGI MBONZALE

#### Introduction.

Nous sommes partie d'une expérience à partir de nos étudiants dans notre faculté des sciences sociales politiques et administratives ou nous avons interrogé les finalistes de premier cycle et ceux de deuxième cycle au sujet de leur devenir dans la société en qualité de sociologue d'une part et aussi de certains anciens de la faculté ayant terminées dans notre sur les feed back Notre constat était amer. Personne ne savait avec précision qu'il pouvait avoir avec leur de formation sur la vie p ;;;

Notre thématique se justifie du fait que dans la pratique il est

Il est assez souvent rare d'entendre au cours d'une discussion de n'importe quelle nature, l'emploi du concept tel que sociologie. Cette opinion longtemps soutenue par le sociologue Longandjo Okita kekumba<sup>1</sup> pendant ces enseignements en 1987 est certes d'actualisé.

Paradoxalement, les réalités de nos vécus quotidiens dénotent des pratiques sociologiques. Nous avons les exemples ci-après : la manière de prier, d'économiser, de se marier, de voyager, de faire des recherches, de s'approvisionner, de travailler, de construire, d'enterrer les morts, etc. En bref, toutes ces pratiques sociales sont toujours fonctions de rapports que nous entretenons avec des choses, des hommes, des institutions et l'environnement. Nous comprenons par-là que toutes les actions de l'homme ne renvoient que dans la fonction sociologique.

L'objectif que nous poursuivons est la démonstration des valeurs intrinsèques de sociologue en sa qualité d'acteur indéniable de changement. Pour l'atteindre, quatre orientations dont voici la quintessence : la première donnera l'idée sur l'heur et malheur de la sociologie ; la deuxième sera consacrée à la plaidoirie de la sociologie, la troisième justifiera l'imagination sociologique et la quatrième enfin, sera le point focal de la compétence de sociologue professionnel.

#### I. Heur et malheur de la sociologie.

##### a. Brève explication et difficile compréhension

Cette partie du débat nous donne une brève idée sur la venue de cette science en insistant sur son caractère d'hybridation dans le parvis de la connaissance cartésienne et scientifique. En effet, la sociologie est née en tant que discipline scientifique de la volonté d'expliquer les phénomènes sociaux comme on pouvait aussi bien le faire en physique de manière totalement rationnelle et aussi désenchantée.

Ainsi la sociologie s'est faite différente de la philosophie pour devenir ce qu'Auguste Comte qualifiait de physique sociale. En d'autres termes, elle est une

---

<sup>1</sup> LONGADJO OKITA KIKUMBA, actuellement Professeur Emérite à l'Université de Kinshasa, Faculté des sciences Sociales Politiques et Administratives. En son temps, il fut professeur à l'Université de Lubumbashi.

dérivation de la philosophie dans son fondement, et devient une véritable science qui accompagne l'homme globalement et totalement dans son existence.

Stigmatisons aussi le fait que dans la pratique sociale, nous utilisons un savoir sociologique du sens commun ou spontanée appelée aussi sociologie portable par Remy Rechter.

Restons sur la piste fondamentaliste de la sociologie basée sur la formation pour stigmatiser le fait suivant : Quételet et Comte étaient mathématiciens ; Marx, Durkheim et Lévi-Strauss étaient philosophes ; Freud et Moreno étaient médecins ; Morgan, Bachofen, Georges Gurvitch et Maurice Duverger étaient juristes ; Ferdinand de Saussure et Antoine Meillet étaient linguistes ; Vilfredo Pareto était ingénieur électricien. Tous ces précités, sans être exhaustif dans la liste, sont des figures scientifiques de proue de la sociologie. Donc l'identité de sociologue part d'une source alimentée par une confluence des disciplines.

Faisant suite à ce qui précède, nous observons deux manières d'acquisition des connaissances sociologiques dont l'une est spontanée et l'autre formelle ; respectivement, la première fait des études de la société et les phénomènes sociaux ignorant l'existence de la science propre et autonome. Ceux qui feront de telles études après la fondation sociologique seront dans la catégorie évidente des sociologues amateurs ; tandis que la seconde est faite des sociologues professionnels, elle étudie la société sous un point de vue autonome avec une méthodologie appropriée. Examinons ces deux tendances.

#### *b. Sociologie spontanée*

L'homme a la capacité d'exploiter certaines possibilités tant dans la pratique que la conception sans toutefois être initiée. Il s'agit dans ce cas de talents, dons, et aptitudes. Nous retrouvons cette éventualité dans la plupart des domaines de la vie de l'homme, en occurrence : médical, mécanique, philosophique, historique, artistique, managérial et nous en passons. En pratique, l'acteur preste de la même manière que le sujet initié, sans aménager aucun effort.

Cette attitude prémonitoire est liée au sens commun. En d'autres termes, il s'agit d'un savoir intuitif et immédiat sur ce qui est raisonnable de faire, un savoir qui est culturellement acquis au cours de l'éducation ou de la pratique quotidienne. Ce savoir fonctionne sur base essentiellement de sept principes que voici : comparabilité, dualité, empiricité, fondamentaliste, pessimisme, phénoménologie et relativité. La notion de sens commun est l'ensemble de prescriptions pour la conduite au quotidien. Elle dépend d'une culture à une autre, selon Clifford Geertz.

Pour J.J Fromont<sup>2</sup> devant une telle réalité (conduite au quotidien), la finalité serait que la recherche soit fondée sur la pluralité et la complémentarité en considérant les phénomènes sociaux comme la résultante d'une situation biologique antérieure à la sociologie dans l'ordre essentiellement cyclique et organiquement constitué. En

---

<sup>2</sup> FROMONT.J. J, *Le schéma Sociologique.*, Paris, Ed Fernand Nathan, 1988, p12.

articulant de tels paramètres, la sociologie apparaît comme un produit de métissage scientifique basé sur le dépassement de sens commun.

Dans cette même perspective de recherche, Mendras<sup>3</sup> soutient que Montesquieu est, à plusieurs égards, le premier à faire une œuvre sociologique. D'abord, dans la considération sur la grandeur et la décadence des Romains, il a cherché à comprendre comment une civilisation grandit, arrive à son apogée et meurt, problème de philosophie de l'histoire qu'il pose en termes de sociologie historique.

En République Démocratique du Congo, faisant suite à tout ce qui précède, Kalele Ka-bila<sup>4</sup> considère le Musicien congolais Luambo Makiadi Franco comme un sociologue à cause de contenus des différents thèmes exploités dans ses compositions musicales. Nous pouvons citer dans la suite l'artiste sculpteur Maître Liyolo<sup>5</sup>, à partir de sa statue de batteur de tamtam se trouvant à la Fikin (Foire Internationale de Kinshasa), le dessinateur et peintre congolais Barlin Baruti (1983) dans ses différentes œuvres (bandes dessinées); sans être exhaustif, nous ajoutons parmi les œuvres de la sociologie spontanée, Mabika Kalanda<sup>6</sup> dans sa publication « La remise en question : Base de la décolonisation mentale ; Evariste Kimba<sup>7</sup>, dans : « Mes opinions sur les problèmes du Congo Pré-Indépendant » et plus tard, Laurent Kabila<sup>8</sup> avec sa théorie de l' « auto prise en charge de la population » qui s'oppose à celle de « Moto na Moto abongisa » de Mobutu Sese seko qui incarnait le fondement de la sociologie spontanée qui n'est pas seulement l'oppression mais également l'incarnation de l'unité de la nation et le jalon de base de s'appuyer au travail individuel entraînant progressivement un travail collectif de développement; un peu plus tôt, Mufwankolo wa Lesa (1980 à la Radiotélévision Nationale Congolaise station de Lubumbashi) dans sa production théâtrale « Bibi mu voyage » ; nous avons également Père Buffalo ( Clergé catholique en 1977) dans le cadre des pratiques sociales était le pionnier de la sociologie de l'Art, spectacle et loisir en créant la seule opérette du Zaïre dénommée « Opérette Takinga » et la première troupe théâtrale populaire des jeunes : Trio Dasufa ; enfin, nous avons épinglé la contribution dans cette même sociologie de Kitenge N'sana (1983 Radiotélévision Nationale Congolaise station de Kinshasa), de théâtre de chez nous dans la pièce : Mwana Nsusu.

Ces réalités riment avec l'assentiment scientifique de Ngoma Ngambu<sup>9</sup> dans ce propos : « aujourd'hui pour être sociologue, il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme de sociologue au préalable (diplôme d'état, graduat, licence ou doctorat). L'essentiel est de s'intéresser

<sup>3</sup> MENDRAS.H., **Eléments de sociologie**. Paris, Ed. Armand Colin, 1996, p7.

<sup>4</sup> KALELE KA-BILA, Professeur Ordinaire à l'Université de Kinshasa, il avait fait ses déclarations dans le cadre de son cours de Première Licence intitulé « sociologie de la connaissance » en 1987 à l'Université de Lubumbashi, Département de Sociologie et Anthropologie quand nous fûmes étudiant. Présentement nous confirmons cette réalité par l'analyse des œuvres de l'auteur.

<sup>5</sup> LIYOLO.K., Professeur Emérite à l'institut National des Arts et Plastiques à Kinshasa.

<sup>6</sup> MABIKA KALANDA., **La remise en question : Base de la décolonisation mentale**, Mbuji-Mayi, 1965, pp, 205

<sup>7</sup> KIMBA., **EVARISTE., Mes opinions sur les problèmes du Congo pré- indépendant**. S.L éd, S.éd, pp.415

<sup>8</sup> MUKENDI GERMAIN et KASONGO BRUNO., **Kabila : le retour du Congo**, Bruxelles, Ed. Quorum.1997.pp 269,

<sup>9</sup> NGOMA NGAMBU., **Manuel de Sociologie et d'Anthropologie**, Kinshasa, PUK, 1996, p 10

méthodiquement aux phénomènes sociaux même si de formation l'on est médecin, juriste, philosophe, géographe, etc. »

Du point de vue de l'opérationnalité (démarche) sociologique, apportons cette précision qui s'impose : il existe un objectif majeur et permanent de recherche de la réalité sociale basée sur les rapports sociaux qu'entretiennent les membres de la société mise en harmonie avec les intérêts exprimés et interprétés sur base d'appropriations des instruments de communications sociales locales (verbalisations) ou environnementales. Plus précisément, Harold Gar Finkel dans sa vision ethnométhodologique parle de la logique locale, pendant ce temps, J.J.Fromont voit en cela, les réalités sociales. En d'autres termes pour le premier, la réalité est faite par l'homme il s'agit de la pratique sociale, tandis que pour le second, c'est à l'entrelacement de l'écosystème, structure, infrastructure et de la superstructure qu'importe.

### c. Sociologie

La sociologie est née tant que discipline scientifique, de la volonté d'expliquer les phénomènes sociaux comme les faits physiques, objectifs, quantifiables, des manières à la fois rationnelles et aussi désenchantée. Pour Ferrol<sup>10</sup>, la sociologie naît au terme d'une longue structuration de la société occidentale et accompagne une mutation des idées, des visions du monde et des institutions, unique par son ampleur d'une mutation des idées, des visions. Pour Max Weber, les sociologues sont les désenchantés du monde, liés au progrès de la rationalisation et de l'intellectualisation. Dans la perspective de la sociologie de la religion, Anyenyola Welo<sup>11</sup> décrit la sociologie comme étant une étude des faits sociaux considérés comme interrelations humaines et comme éléments collectifs conditionnant les comportements, les motivations, les valeurs et les croyances des personnes et des groupes.

Dans l'entendement de Kalaba Mutabusha<sup>12</sup>, les sciences sociales en général et la sociologie en particulier a réellement connu une évolution positive dans sa marche car elle a quitté sa vision simpliste et moniste où on ne voyait en elle, que l'étude de la famille, de la parenté, aujourd'hui, grâce à l'étude de Fromont sur le Schéma sociologique, elle est le symbole et l'élément transversal primordial de la libération et du développement pour le Congo.

Cette approche corrobore avec celle d'Obotela Lingule, qui insinue le fait que l'image de la sociologie présentée au niveau de la formation pré-universitaire est erronée et loin de sa portée épistémologique scientifique. Pour Mulumbati Ngasha<sup>13</sup> la sociologie est tout simplement la science de la réalité sociale qui suggère que, par rapport aux autres sciences sociales nées avant elle, la sociologie est une superscience qui engloberait toutes les sciences sociales qui ne seraient que ses subdivisions. Pour Ngoma « la sociologie est

<sup>10</sup> FERREOL, GILLES et JEAN-PIERRE NORECK., **Introduction à la sociologie**, Paris, Ed. Armand Colin, 2005

<sup>11</sup> ANYENYOLA WELO., **Essai de sociologie de la religion**. Lubumbashi, PUL. 2001, p7

<sup>12</sup> KALABA MUTABUSHI., **Texte inédit** voir colloque sur la méthodologie en sciences sociales, Faculté de Sciences Sociales Politiques et Administratives, février 2013.

<sup>13</sup> MULUMBATI NGASHA., **Manuel de Sociologie Générale**, Lubumbashi, Ed. Africa, 2010, p9

une science qui étudie la société ou les groupes relativement à leur vie et à leur organisation »<sup>14</sup>.

Donc pour nous, la sociologie est la science des phénomènes sociaux totaux à l'échelle non seulement des sociétés globales, mais également des classes sociales, des groupes et des sociabilités. Les anthropologues ont aussi leurs visions de la sociologie et du sociologue. Parmi eux, notre choix est tombé sur Malemba N'sakila<sup>15</sup> pour qui « le sociologue est un agent analyste des problèmes sociaux et animateur du développement humain intégral de la communauté.

Nous pouvons multiplier autant d'exemples comme l'on pouvait bien en apercevoir. La sociologie est une science comme les autres sciences, dont l'opérationnalité dépend des pré-requis scientifiques pour entrevoir l'avenir, c'est pour cette cause qu'Anyenyola Welo<sup>16</sup>, une fois encore revient après avoir aligné une série de définitions sur le concept de sociologie, conclut en ces termes : « la notion de sociologie est très complexe et donc difficile à cerner. D'où chacune des définitions demeure toujours incomplète, chaque auteur insistant sur un aspect bien déterminé concernant la nature de la sociologie, son objet d'étude et /ou sa démarche. »

Après ce débat basé sur les positions des différents érudits ayant la sociologie comme discipline scientifique, observons que le champ sémantique de la sociologie est multi-focalisant et incarne illico une compétence universaliste. En outre, signalons qu'il n'existe pas de panacée dans le domaine définitionnel de la sociologie. Du fait que la sociologie n'est qu'une science des sciences, nous a confirmé Kazadi Kimbu au sein de l'installation de la faculté de sciences sociales lors de nos enquêtes.

## 1 Plaidoirie de la sociologie

Comme explicité ci-haut, la sociologie n'est pas bien comprise dans l'ensemble du grand public. Les enquêtes menées auprès des étudiants de la promotion de premier graduat et celle de la dernière licence de l'année 2012- 2013, nous ont révélé que la plupart d'entre-eux était involontairement recrutée. C'est pour cette raison, nous parlons de la plaidoirie c'est-à-dire la défense de la cause sociologique.

Cette approche juridique rejoint ce qui se fait et s'observe à l'époque actuelle semble rejoindre ce que les scientifiques non sociologiques faisaient avant la création de la sociologie qui a eu droit de cité et milieux universitaires et officiels. Avant, il y avait des hommes des sciences surtout les philosophiques qui faisaient des analyses qui faisaient des analyses sociologiques sans en être sociobiologies. Ils sociologisaient sans en rendre compte qu'ils faisaient la sociologie.

---

<sup>14</sup> NGOMA NGAMBU., *Op.cit*, p 10

<sup>15</sup> MALEMBBA N'SAKILA., *Les sciences sociales en RD.CONGO : Multifocalité et impermanence de la fonctionnalité à Lubumbashi, (Katanga)*, Lubumbashi, Ed. CRESA, 2011, p 98.

<sup>16</sup> ANYENYOLA WELO ., *Essai de La Sociologie de la Religion*, Lubumbashi, PUL, 2008,p15.

### **a. Le marché de la sociologie**

A travers l'histoire des sciences sociales puis de la philosophie sociale, et enfin, celle de la sociologie proprement dite, correspondent à des changements dans la société. En effet, quand les rapports de forces entre les classes sociales se modifient profondément, viennent se manifester, sur le plan de la pensée, cette nouvelle acquisition ; les sciences existantes, ou ce qui en tient lieu, sont dérangées par les connaissances nouvelles, issues des événements nouveaux.

Par rapport aux autres sciences, les sciences sociales en général et sociologie en particulier, se développe à côté du savoir social formel et officiel, puis contre ce savoir, pour finalement prendre sa place aux frontières du droit, de la politique, de la philosophie, de l'histoire, de la géographie, de l'économie, de la psychologie presque dans toutes les sciences qui prônent la présence de l'homme au centre de ses activités. Ceci a donné l'impression selon laquelle la sociologie est née avec l'industrialisation.

La sociologie a une vision totalisante et globalisante de la société et s'intéresse à tout ce qui concerne l'homme et son environnement médiat comme immédiat. Pour s'en rendre compte, il suffit de voir les différentes thématiques des recherches parmi lesquelles nous citons: dans le domaine d'assurances et risques, le domaine pénitencier, le domaine entrepreneurial, le domaine médical, le domaine culturel, le domaine de l'éducation, le domaine de l'environnement, le domaine de la législation, le domaine de la communication, en bref, il n'existe aucun domaine incapable d'être analysé par la sociologie. Ajoutons dans cette liste que l'Université de Lubumbashi d'après l'étude de Malemba N'sakila<sup>17</sup> a produite jusqu'en 2011 un nombre impressionnant de 38 thèses en sociologie, sur lequel il faut ajouter 8 autres de l'exercice 2012-2013 pour faire un total de 46.

Suivant cette même logique, la sociologie présente deux modèles de panneaux d'interprétations de faits sociaux : le premier est du type holistique et le second lié à l'individualisme méthodologique où la diversité, le droit à la différence et au respect des principes établis sont de strictes observances dans la fonctionnalité. A ce propos, André Guichaoua<sup>18</sup> interprète les deux formes de sociologie de la manière que voici : la première possède une vision sociologique basée sur l'approche structuralo-marxiste ; tandis que la deuxième est essentiellement fondée sur l'économie du marché politique (ou public choices).

### **b. Le réalisme sociologique à Lubumbashi**

Chaque fin d'année académique les Universités du Congo et Instituts supérieurs lancent sur le marché d'emploi plusieurs candidats formés selon les filières suivies parmi lesquelles, nous notons la sociologie. Précisons que dans la ville de Lubumbashi, seule la Faculté des Sciences Sociales Politiques et Administratives de l'Université de Lubumbashi et l'Institut Supérieur d'Etudes Sociales ont cette mission de la part de l'Etat congolais sur un ensemble de 15 établissements d'enseignements supérieurs et universitaires implantés dans cette entité politico administrative de Lubumbashi.

<sup>17</sup> MALEMBA N'SAKILA., Op.cit. pp 152-158

<sup>18</sup> GUICHAOUA .A et GOUSSAULT .Y. **Sciences sociales et développement**, Paris, Ed. Armand Colin, 1993, p146.

Selon les étudiants de la promotion de recrutement, ils étudient et veulent avoir le diplôme en sociologie dans le but, d'obtenir un diplôme capable de travailler dans n'importe quelle société et y exercer n'importe quelle fonction. Cette orientation est aussi le point de vue de Gurvitch<sup>19</sup> qui dit de sociologue qu'il lui est permis de voir les réalités sociales dans les paliers entrelacés ».

### c. Le métier de sociologue

Le sociologue ne travaille que sur base de la problématique claire et avec une méthode précise. Il est évident que sa démarche doit porter sur l'un des principes que voici : où bien, il adopte la démarche du type hypothético-inductive ou celle du type hypothético-déductif et jamais toutes les deux. Présentement c'est la deuxième démarche qui prime sur la première.

En outre, signalons le fait que le sociologue travaille dans l'une des finalités que voici : soit il envisage le changement de la société ou soit il cherche à maintenir la situation de statu quo. C'est qui fait dire à Adnan Adhad<sup>20</sup> que les professeurs d'universités sont des anges et aussi des diables, ça dépend de la manière dont ils présentent. On peut les utiliser positivement, dans ce cas on voit le progrès de la société et toutes les merveilles de la science ; de fois ils peuvent aussi être simplement comme des diables dans la société : nous avons l'exemple du clonage, des armes de destructions massives etc.

## 2 Conceptualisation du métier

### a. Germination ou sens d'esprit entrepreneurial

Le sociologue trouve toujours solution à partir des instruments qui s'offrent à lui par la nature de fait. On peut le comparer au rejet d'un ananas. En effet, la plantation d'une ananeraie se fait par rejet. C'est-à-dire un ananas pousse partout où on place son rejet (tête) en contact avec le sol. Dans ce cas, il peut pousser à la poubelle, à la pépinière, au germe, etc.

Ainsi Longandjo Okita Kekumba(1987) pendant ces enseignements, devant les apprenants que nous fûmes, insistait sur cette réalité susmentionnée que la nature du sociologue doit être essentiellement germinative. Cette intention scientifique dénote du sens de l'esprit d'entreprise. Cette philosophie du travail sociologique fut également celle de Mohamad Kadhafi (Ancien Président de la République libyenne assassiné en 2010). Il accorda une part importante à des concertations avec le groupe des sociologues dans son cabinet de travail, comme nous a confirmé notre enquêté Kazadi Kimbu<sup>21</sup> lors de notre entretien dans le cadre de cette recherche. Nul n'ignore le degré du développement qu'avait atteint ce pays. Donc le sociologue crée des conditions pour faciliter la création de projet de société.

### b. Sociologie de métier

<sup>19</sup> GURVITCH G., *Traité de sociologie*, Paris, PUF. P 157

<sup>20</sup> ADNAN ADHAD Professeur Emérite de l'Université de Lubumbashi

<sup>21</sup> KAZADI KIMBU était dans la suite de la délégation des sociologues accueillis par le Président KADHAFFI pendant une heure dans sa résidence de Syrte.

Le métier de sociologue nous renvoie à la relation qui surgît à la suite de contact qu'il établit avec le métier et son objet du travail. Dans cette optique, le sociologue est comparable au un prophète. Sa méthodologie est basée sur les enquêtes sur terrain et les données statistiques qu'il traite grâce aux différentes méthodes qu'il dispose. Il fait une prévision de temps, des événements et il peut pareillement quantifier et créer les proportionnalités des réalités sociales. Condorcet<sup>22</sup> en a fait dans le domaine d'assurances. Voici sa provision qui reste encore d'application dans tous les principes d'assurances. « L'on peut détruire la misère en assurant à celui qui atteint la vieillesse un secours produit par ses épargnes (...) en procurant, par l'effet d'une compensation semblable, une ressource égale aux femmes, aux enfants, pour le moment où ils perdront leurs époux ou leurs pères. »

Loin d'être philosophe ou de se confondre à lui, le sociologue est tenu à se connaître lui-même, avant que les autres ne le fassent dans son existence. Il a le sens de la conscience sociale et aussi de la conscience existentielle. Le dictionnaire Larousse de poche le qualifie de « savant de la société ».

Son métier se résume en l'accomplissement de la mise en scène des éléments de la réalité sociale comme nous recommandons l'ethnométhodologie.

### c. De l'imagination sociologique.

Nous sommes parti de la réflexion scientifique de Wright<sup>23</sup> qui se résume en ceci : il ne se contenta pas des cours théoriques qu'il donnait à l'université de Columbia, et il travailla souvent « sur terrain » ; c'est ainsi qu'il étudia, entre autre, les ouvriers de l'automobile à Detroit, et, les migrations des travailleurs portoricains. En réaction contre la sociologie telle qu'on la pratiquait, et qu'on la pratique encore, en Amérique, sous forme des statistiques arides *ou d'études en plus microscopiques et fragmentaires* ; il a voulu toujours garder *le contact avec la réalité humaine*. Il pense comme Marx que le rôle du philosophe n'est pas d'interpréter le monde mais de la transformer. En bref Wright met l'accent sur le travail de terrain et aussi le rapport direct avec les enquêtés.

Par la suite, précisons que la disposition pratique veut l'inséparabilité de contexte de matérialisme dialectique et de matérialisme historique. C'est-à-dire les deux concepts sont extrêmement et indissolublement attachés entre eux. Pour Gleserman<sup>24</sup>, la renonciation au matérialisme dialectique aboutit fatalement à la falsification du matérialisme historique. Cependant soulignons que le contraire peut aussi être soutenu c'est-à-dire la relation dialectique qu'existe le fait matériel et spirituel : les deux sont en perpétuel contact et influence mutuelle mais le premier concept garde une suprématie sur le deuxième concept.

Dans l'imagination sociologique, le matérialisme dialectique répond à la question fondamentale de la philosophie, le rapport entre l'être et la conscience, en

<sup>22</sup>LEONARD, Y., *Découverte de la sociologie*, Paris, Cahier Français, 1990.p 5.

<sup>23</sup> WRIGHT MILLS C., *L'imagination sociologique*, Paris, éd, University Press, New York, pp 235

<sup>24</sup> GLESERMAN.G., *Les lois de l'évolution sociale*, Moscou, éd Langue étrangère, 1960, p16



l'appliquant à la société. La réponse à cette préoccupation justifie l'unité du matérialisme dialectique et du matérialisme historique. Car le premier connaît que l'être objectivement réel est indépendant de la conscience, le second voit dans l'être social une réalité objective qui ne dépend pas de la conscience collective de l'humanité.

Donc l'imagination sociologique est posée en termes des liens d'interopérabilité entre le fondement matériel, spirituel et historique. Le sociologue doit chercher à connaître la réalité matérialiste ensuite, le fait réellement à observer et le fondement spirituel et historique.

Du point de vue marxiste, l'évolution de la société est un processus historique naturel. Du fait que premièrement, cette évolution obéit à des lois objectives qui ne dépendent pas de la volonté des hommes et, deuxièmement, qu'elle est un processus historique dont les lois sont différentes de celles qui règnent dans le naturel, et peuvent varier à chaque étape du progrès social selon la lecture de Gleserman que nous faisons nôtre<sup>25</sup>.

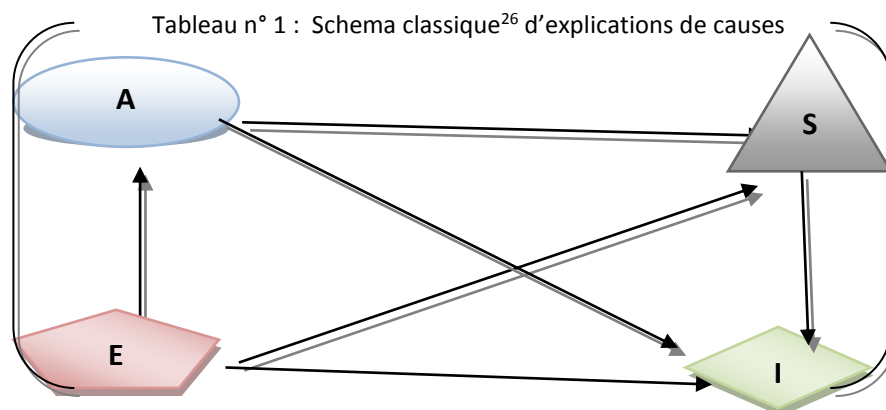
### 3 Sociologue professionnel

#### a. Les œuvres de sociologies

Les œuvres de sociologues ne doivent pas être considérées comme une panacée, mais comme une ouverture vers une connaissance ou possibilité de création d'épanouissement de la vie collective. C'est pourquoi, il lui est recommandé la persévérance et la ténacité dans l'exercice de son métier

A Lubumbashi les sociologues ont contribué à un certain nombre d'œuvres ou réalisations dont nous nous efforçons d'énumérer parmi tant d'autres :

#### b. Analyse de rapports sociaux



Ce tableau résume et aide à mieux comprendre les liens qui façonnent les explications sociologiques.

<sup>25</sup> Idem. p.19

<sup>26</sup> MERCIER LE CARDINAL.D.L., **Cours de philosophie**, Bruxelles, éd. Em.Warny, 1933, p161

- **Légende des Structures**

1. A= Représente le pouvoir public ;
2. E= Représente tout esprit entrepreneurial ;
3. S=Représente les salariés ou assujettis ;
4. I= Représente les inoccupés (chômeur. ...);
5. Les crochets signifient l'environnement.

- **Rapports sociaux**

1. De A vers E : il y a les rapports de subalternes ;
2. De S vers I : il y a les rapports de subalternes
3. De A vers S : le type de rapport est contraire ;
4. De E vers I : Le rapport est sous-contraire.

- **Nature de luttes et naissance des contradictions**

Karl Marx<sup>27</sup> déclarait dans le manifeste du parti communiste ce qui suit : « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes. » Certes, présentement cette réalité sociologique est encore vivable, elle est patentée par le vocable société concurrentielle voire société d'opposition car chaque structure crée ses propres stratagèmes et définit sa nature des déviances par rapport à l'environnement et les autres réalités. Ici le sociologue doit sans doute savoir que ce schéma facilitateur est un permis de connaissance qui s'applique sur toutes les réalités vivantes dans la vie de l'homme.

Il est dans ce cas le schéma qui permet de comprendre les contradictions qui s'opèrent au sein de la société congolaise en mutation. En effet la vision sociologique commence par la recherche des éléments contradictoires dans les discours, les programmes, et les promesses. Les démarches sociologiques consisteraient aussi à l'analyse des écarts dénotant dans la praxis.

#### **4 Conclusion**

Nous venons de traiter d'un sujet relatif à la plaidoirie du métier de sociologue. Nous savons que l'ennemie de sociologue c'est le sociologue lui-même. Ce sujet suscite davantage beaucoup de discussions autour de son contenu d'autant plus il n'y pas des définitions uniques de ce concept qui pourra mettre toute monde d'abord. Retenons que le sociologue a un champ d'application essentiellement vaste et demeure aussi jusqu'à nos jours mal compris. Le sociologue travail partout où lui réclame la présence de la vie humaine pour son épanouissement.

Les sociologues ont un rôle important dans la marche du Congo ; si Marx a parlé de la lutte des classes, nous nous parlons de la lutte naturelle de la réalité binaire : les pays développés et non développés ; les locataires et les bailleurs ; les employeurs et les employés, en bref il s'agit des détenteurs des moyens de productions et les vendeurs de forces de travail.

---

<sup>27</sup> KARL MARX et FREIEDRICH ENGELS ., **Oeuvres choisies** , Moscou, Ed. du progrès, p 32

En plus nous proposons l'introduction de deux cours dans le programme de formation des sociologues. L'un sera intitulé : Initiation à l'esprit de l'entreprise en troisième Graduat du Département de sociologie et l'autre portera le titre de Management sociologique en deuxième licence. Avec une telle configuration croyons-nous, la fonction sociologique jouera le rôle de la mercuriale de développement du Congo sur base de l'imagination sociologique.

## Bibliographie

1. ANDRE GUICHAOUA et YVES GOUSSAULT ., **Sciences sociales et développement**, Paris, Ed. A Colin, 1993,
2. ANYENYOLA WELO ., **ESSAI DE LA SOCIOLOGIE DE LA RELIGION**, Lubumbashi, PUL, 2008.
3. EVERISTE KIMBA., **Mes opinions sur les problèmes du Congo pré- indépendant**. S.L éd, S.éd.
4. FERREOL, GILLES et JEAN-PIERRE NORECK., **INTRODUCTION A LA SOCIOLOGIE**, Paris, Ed. A Colin, 2005
5. GURVITHC GORGRES., **Traité de sociologie**, Paris, PUF 1989
6. JACQUES JEAN FROMONT., **Le schéma Sociologique**., Paris, Ed Fernand Nathan, 1988,
7. KARL MARX et FREIDRICH ENGEL., **Oeuvres Choiesies**. Moscou, 1975
8. MABIKA KALANDA., **La remise en question : Base de la décolonisation mentale**, Mbuji-Mayi, 1965,
9. MALEMBA N'SAKILA., **LES SCIENCES SOCIALES EN RD.CONGO : Multifocalité et impermanence de la fonctionnalité à Lubumbashi**, (Katanga), Lubumbashi, Ed. CRESA, 2011,
10. MENDRA HENRY ., **Elements de sociologies**. Paris, Ed. Armand Colin, 1996
11. MUKENDI GERMAIN et KASONGO BRUNO., **Kabila : le retour du Congo**, Bruxelles, Ed. QuoNGOMA
12. NGAMBU., **Manuel de Sociologie et d'Anthropologie**, Kinshasa, PUK, 1996,